

LE PETIT JOURNAL DE KOUNGOU



Journal N°5
Mars 2014



vice-rectorat
Mayotte

Éditorial :

Ça y est il sort enfin, oui, le cinquième numéro du « *petit journal de Koungou !* »

Alors un cinquième numéro qui ne paraît que début avril est-ce bien normal ? Oui, si on garde en tête les conditions particulières dans lesquelles fonctionne notre club. En effet, le club journal n'a pu démarrer ses activités qu'en Novembre puisque nous avons perdu les 3ème de l'an dernier qui sont partis au Lycée, et nous avons dû renouveler toutes nos équipes, former les spécialistes de la P.A.O (Publication Assistée par Ordinateur) sur Publisher ; de plus, il a une politique qui veut que tout le travail soit exclusivement réalisé par les élèves, du choix des rubriques à la mise en page des articles, l'apport des adultes se cantonnant à l'encadrement.

Connaissant le contexte socioculturel dont relève une bonne part des élèves de notre établissement, un groupe d'élèves qui s'intéressent à des activités d'écriture est forcément une victoire même s'il faut attendre des mois avant de voir se concrétiser leurs efforts...

Nous espérons donc que ce modeste journal vous donnera autant de plaisir à le lire que nos élèves ont eu à le réaliser.

L'équipe encadrante.

Articles à la une !



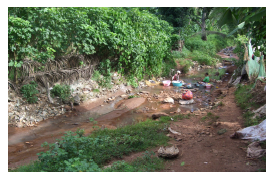
VIE DU COLLEGE

Interview d'un professeur
du collège (p.2)



CULTURE AU COLLÈGE

Narissomé
(p.4)



ENVIRONNEMENT

La rivière de Kirissoni
(p.6)



SPORT

L'équipe féminine de basket
de Koungou, UNSS:
Tennis de table (p.7)

Sommaire :

VIE DU COLLÈGE :

Interview d'un professeur du collège (p.2) ;
La panne du réseau (p.3) ;
La grève des fonctionnaires (p.3).

VIE CULTURELLE DU COLLÈGE :

Narissomé (p.4).
Langue et sagesse (p.5).
Nelson Mandela (p.5).

ENVIRONNEMENT :

La rivière de Kirissoni (p.6).
L'environnement au collège (p.6).
Les toilettes du collège (p.6).

SPORT :

L'équipe féminine de basket de Koungou (p.7).

... De nombreux autres articles sont en préparation !



INTERVIEW D'UN PROFESSEUR DU COLLEGE



M. Florent MICHEL

(Professeur de mathématiques)



Ma camarade et moi, nous avons eu l'idée de poser certaines questions aux professeurs du collège notamment pour en savoir plus sur leur métier et connaître ce qu'ils pensent de Mayotte, des élèves comme de leur parcours professionnel.

Nous avons commencé par interviewer un professeur de Mathématiques, titulaire et « expatrié. »

M. Michel a bien voulu répondre à nos questions.

1. Depuis quand êtes-vous profs ?

« Depuis 1994, cela fait 24 ans que je suis dans l'éducation avec un bac +2. J'ai commencé à 19 ans comme contractuel, au vu de mes résultats on m'a proposé de donner des cours dans un collège tout en continuant mes études. Finalement quatre ans plus tard, j'enseigne en tant que professeur de Maths et titulaire, cette fois-ci, dans les lycées et les collèges. »

2. Pourquoi avez-vous choisi ce métier, cette orientation ?

« Après un an en tant que professeur comme contractuel, j'ai décidé de garder ce métier, tout d'abord car j'aime beaucoup voyager, ce métier me le permettait. Enfin j'aime les maths en particulier, c'est pourquoi les maths et non la physique par exemple. »

3. Pourquoi avez-vous choisi ce collège ?

« Je voulais découvrir Mayotte. J'ai choisi le collège de Koungou car c'est le plus grand collège de France et il se trouvait près de chez moi. »

4. Avez-vous une source d'inspiration ?

« J'ai fait des rencontres très gratifiantes. J'ai également eu des collègues qui m'ont beaucoup aidé, et m'ont vraiment inspiré dans mes cours et ma façon d'enseigner. »

5. Qu'est ce que vous aimez dans ce métier ?

« J'apprécie tout d'abord la matière, mais ce que j'aime en particulier c'est le contact qu'on a avec les élèves, la vie en classe, les relations. »

6. Y'a-t-il une bonne ambiance entre les professeurs de mathématique dans l'enceinte du collège ?

« Pas spécialement selon moi. »

7. Que pensez-vous du niveau des élèves de ce collège ?

« Les élèves ne travaillent pas à la maison et n'apprennent pas les leçons et le niveau à Mayotte est faible en général. »

8. Avez-vous déjà pensé à aider des élèves en difficultés ?

« Je le faisais avant, sur la base du volontariat. »

9. Trouvez-vous que les activités organisés pour les élèves, le mercredi après-midi, sont bien ou il vaudrait-il mieux les remplacer par des cours de soutien ?

« Je suis pour les activités sportives le mercredi après-midi pour les élèves. Que pensez-vous des élèves de 3e de cette année ?

Je n'ais que deux classes de 3e cette année et je n'en avais pas l'année dernière donc je ne peux pas comparer. En revanche la classe de 302 est excellente ! »

10. D'après ce que vous observez, la majorité des élèves vont-ils avoir le brevet ?

« Il est difficile pour moi d'émettre une réponse. »

11. Combien d'années allez-vous encore passer à Mayotte ?

2 ou 4 ans.

12. Allez-vous changer de collège si vous restez ?

« J'aimerais bien retourner enseigner au lycée. C'est pour cela que mon séjour ici n'est pas encore déterminé. »

13. Etes-vous marié ?

Oui, depuis peu.

14. Avez-vous des enfants ?

Non.

15. Habitez-vous à Koungou ? Si oui comment trouvez-vous la commune ?

Oui, la commune à des difficultés financières remarquables, je pense néanmoins qu'elle devrait s'améliorer dans l'aménagement.

16. Où étiez-vous avant de venir à Mayotte ?

J'étais au lycée général de Kourou en Guyane.

17. Cela fait combien d'années que vous enseignez à Mayotte ? À Koungou ?

Ça fera 2 ans à la fin de l'année scolaire ; depuis que je suis à Mayotte je suis à Koungou donc idem.

18. Où avez-vous étudié ?

À l'université du Maine le Mans.

19. Avez-vous déjà enseigné dans un autre collège ?

Oui, en France, Wallis, Guyane...

20. Aimez-vous Mayotte ?

Oui, c'est une très belle île.

21. Avez-vous déjà pensé à faire de la politique, étant donné que vous en parlez de temps en temps en cours ?

Le politique m'intéresse beaucoup mais je n'ai jamais envisagé de la pratiquer.

Lou Sylvain, 3^o2





LA PANNE DU RESEAU AU COLLEGE

Le 13 janvier, jour de la rentrée, après les vacances de Noël, le collège de Koungou se trouve confronté à une panne qui paralyse le réseau informatique de l'établissement. Conséquence : la gestion des retards, des absences et des cahiers de texte et autres relevés de notes doivent se faire à l'ancienne, c'est-à-dire à la main.



Montage : Serveur Endommagé

La situation qui a duré un peu plus d'une semaine est le résultat d'infiltrations d'eau issues d'une pluviométrie exceptionnelle qui a marqué l'île pendant les vacances de décembre-janvier. Résultat la salle qui héberge le réseau-serveur et a été inondée et les appareils fortement endommagés.

Pour que tout rentre dans l'ordre, il a fallu attendre quinze jours. Les responsables TICE du collège, Mr Barat et Mr Oster, respectivement, professeur de technologie et professeur de SVT, et l'équipe de direction, ont eu fort à faire.

D'après le témoignage de Mr Barat, il fallait résoudre deux problèmes : « Il a fallu, d'abord remplacer l'ancien onduleur en achetant un nouveau, d'une valeur de 1.200 € et dépanner les deux serveurs.

L'onduleur est un appareil indispensable pour protéger les équipements en cas de coupure de courant. Il est capable de fournir du courant alternatif en cas de panne électrique. Cet « outil » est en quelque sorte un garde du corps pour le serveur.

Enfin, il a fallu demander à la D.S.I (Direction des réseaux informatiques du Vice-rectorat) d'installer l'onduleur et ce service doit d'abord demander à son tour une vérification de conformité auprès de la division des constructions scolaires avant de faire l'installation.

LA GREVE DES FONCTIONNAIRES DE LA FONCTION PUBLIQUE

Les fonctionnaires de l'éducation nationale ont débuté une grève, le 29 octobre 2013 pour protester contre la fiscalisation de leurs indemnités d'éloignement : l'Etat a, en effet, décidé d'imposer à partir de 2014 les indemnités perçus en cours de contrats ; et c'est cela qui pose un gros problème selon les grévistes car normalement d'après la loi on n'a pas le droit de modifier les termes d'un contrat une fois qu'il est signé.



4ème Jour de Grève à Mayotte

Après une assemblée générale, diverses manifestations ont eu lieu à Mamoudzou, à l'aéroport de Pamandzi (valises à la main), à Kaweni et au port de Longoni. Ces lieux n'ont pas été choisis par hasard : Pamandzi et Longoni symbolisent les portes d'entrée et de sortie de Mayotte ; Mamoudzou et Kaweni, respectivement capitale et zone industrielle de l'île.

Les grévistes voulaient montrer à la population mahoraise et à l'Etat qu'ils étaient déterminés dans leur action et que si l'Etat ne donnait pas satisfaction à leurs revendications, ils étaient décidés à quitter le département.

Ils demandaient aussi à la jeunesse mahoraise de se mobiliser pour que l'Etat crée des centres de formation universitaires pour qu'elle ne soit pas obligée de quitter leur île pour faire des études supérieures. De cette façon, on pourra former beaucoup plus de jeunes mahorais qui pourront occuper les nombreux postes qui demandent des diplômes de niveau supérieur, dans l'enseignement, l'hôpital, le trésor public, la police ... et favoriser l'économie mahoraise sans avoir à trop compter sur les fonctionnaires.

La grève a causé la fermeture de beaucoup de collèges y compris notre établissement, et ce, pendant au moins une semaine, du 5 novembre 2013 au 12 novembre 2013.

La grève a pris fin en novembre ; les grévistes disent qu'ils « n'ont pas voulu paralyser l'île » mais les fonctionnaires qui restent vigilants attendent toujours un geste de l'Etat.

MACHI Amourany 503

SAID Imanya 503

ABDOU Jenicka 503

LA DEMISSION DES PROFESSEURS PRINCIPAUX

A la fin de la grève des fonctionnaires beaucoup de professeurs principaux du collège de Koungou ont décidé de démissionner de leur charge de professeur pour faire pression sur l'administration, avec les blocages que cela allait créer, un mois avant la remise des bulletins du premier trimestre.

Le 29 octobre 2013, les professeurs principaux ont décidé de démissionner pour montrer leur mécontentement au ministre qui les emploie parce que des engagements n'ont pas été respectés. Ce n'est pas à cause des élèves, c'est à cause d'un manque de respect de la part de l'employeur.

Personne ne les remplacera pendant leur démission. Certains professeurs qui avaient démissionné ont changé d'avis pour les élèves

SAID Doulfayad 601

AHMED Abdoufatah 601





NARISOME 2014

Je vous présente le club Narisomé un des clubs de notre collège.

I) Le principe : Des élèves volontaires de 4e et de 3e se réunissent toutes les deux semaines le vendredi au CDI. M. Bregnat professeur de lettres et animateur, nous entoure afin de communiquer et juger les livres qui ont été sélectionnés. En Avril le club de l'établissement désigne le livre plébiscité par tout le groupe et l'élève qui le défendra lors de la réunion des clubs de lecture l'île. Cette réunion se tiendra au mois de Mai au conseil général à Mamoudzou et a pour but d'élire le meilleur livre.

Les membres du groupe ont tenu à partager leurs impressions à propos du club :

« Je trouve ça très intéressant et instructif de participer à ce club, on découvre des ouvrages et on apprend à argumenter nos opinions ! » Nous affirme Alix.

« Je trouve que c'est super convivial, on retrouve nos amis autour de la table, on discute, on se restaure et on partage. Pour moi c'est une très bonne façon de découvrir des gens et partager avec eux ! », Azaftaoui.

De la part de Madi *« J'apprend à lire beaucoup »* et Aïcha complète *« J'ai appris à juger et à apprécier les livres que je lis »*

« Cela nous enrichi en vocabulaire, en expression et en orthographe » nous fait partager Victoria.

Conclusion : Faire parti du groupe de lecture Narisomé aide à argumenter, à découvrir des livres très intéressants et à s'enrichir en vocabulaire nous affirme les membres.

II) Les livres : Voici la liste suivante des livres proposés : Les trois vies d'Antoine Anacharsis, d'Alex COUSSEAU. Le deuxième est Le cœur est un genou que l'on peut plier, de Sabine PANET et Pauline PENOT. Le troisième est L'attache, de Françoise ROBERT. Le quatrième Décollage immédiat, de Fabien CLAVEL. Et enfin Swing à Berlin, de Christophe LEMBERT.



Membres du club de Narisomé

On a jusqu'à Mars/Avril pour lire ces livres si intrigants et en juger.

III) Mon avis personnel : J'ai lu Swing à Berlin, L'attache, Le cœur n'est pas un genou que l'on peut plier et Décollage immédiat. J'ai bien aimé Swing à Berlin mais sans plus car tout d'abord ce n'est pas mon style de genre littéraire mais j'ai trouvé l'histoire attachante et bien écrite. Elle fait preuve d'un grand humanisme vis-à-vis de la période 1939-1945 en Allemagne. Ce n'est pas une histoire gaie mais pas si tragique non plus, elle est très réaliste. Je trouve que la couverture et le résumé collent bien avec l'histoire. Je conseille ce livre aux personnes qui veulent en savoir plus sur cette guerre et sur l'ambiance pour le peuple en cette période. Aux gens qui aiment les histoires réalistes un peu tragiques, ou aux fans d'Histoire. Je trouve que L'attache n'est pas très gaie non plus, avec un début un peu long. J'ai du mal à m'attacher, justement, à l'histoire même si c'est touchant. Je ne le trouve pas très bien écrit : quand les personnages parlent il n'y a pas de guillemet, le personnage narrateur mélange le passé et ses faits présents, certaines phrases sont mal formulées ; ce qui fait qu'avec tout ça on s'y perd un peu. L'histoire malgré tout est touchante et on a envie de lire la suite malgré les petits problèmes de lecture. Le cœur n'est pas un genou que l'on peut plier est un livre qui parle d'une fille que le père a décidé de marier à 15 ans avec son frère. Le réalisme de ce livre est fascinant et l'histoire est comique. Le récit est court mais bien raconté. Mon préféré reste sur Décollage immédiat un récit palpitant.

Il est captivant avec de l'aventure et des rebondissements.

Une vraie enquête est menée par le personnage principal Lana BLUM et son ami qui sont à la recherche de M. BLUM sa mère.

IV) Ce que pensent les autres : Le coup de cœur est, pour l'instant, attribué à Décollage immédiat, car il y a du suspense et plein de rebondissements, même si l'histoire est un peu monotone, elle est palpitante et la fin a séduit les lecteurs. La deuxième position venait à Les trois vies d'Anacharsis d'Axel COUSSEAU car il est très intéressant, limite philosophique. Il y a une incroyable aventure et une histoire impressionnante. Il est un peu long mais se lit tout seul et est avantageux. Une longue aventure qui pourrait vous faire méditer ! Le petit bémol est qu'à partir de la 3e vie la 2e vie le livre devenait vite fantastique voir beaucoup trop irréaliste. On se mélange dans l'histoire et on ne comprend pas tout ce qui vient même à le recaler en 3e place, seul Azaftaoui garde son opinion et le laisse en 1e place, pour lui, à égalité avec Décollage immédiat.

Le petit « + » : À la fin de l'année, en Mai/Juin, le groupe accueille un auteur, cette fois si ce sera Béatrice Bottet, l'auteure du livre gagnant de l'année précédente Pénélope green.

La suite page 5...





Suite Narisomé...

L'an dernier le livre que nous avons sélectionné était Ysée d'Evelyne Brisou-Pellen, l'histoire impressionnante d'une jeune fille débordant de ténacité qui nous avait fascinés ; mais ce dernier n'a pas été élu au grand conseil des clubs qui a plutôt préféré Pénélope green de Béatrice Botet.

L'auteur qui nous a rendu visite l'année dernière était Kochka, auteur du Grand Joseph....

Les élèves lui ont posé beaucoup de questions sur sa vie et son œuvre. Après lui avoir proposé un portrait chinois, elle nous a lu des extraits de ses livres et nous a raconté des souvenirs de son enfance. Elle a goûté l'une des spécialités d'ici : "Hum, le poulet Coco est délicieux" s'est-elle exclamée !

Les filles du club s'étaient généralement habillées en Salouva, habit traditionnel de Mayotte, des mêmes couleurs et mêmes motifs, pour l'occasion.

Je conseille ce club à ceux qui aiment lire et partager leurs impressions !

Lou Sylvain, 3^e

Langue et sagesse

Mahorais : « Atsaha wo chamvouvouni ougnama. » (*Pour chercher quelque chose en bas du lit, il faut se courber.*)

Malgache : « Ny volala tsy azo maha tsy hadriana ilka. » (*On ne peut attraper un criquet qu'en se courbant.*)

Message commun : Il faut travailler dur pour réussir.

Mahorais : « Vwedza doudja de pwedza mla-go. » (*Là ou il y a une vague, il y a une porte.*)

Malgache : « Hisavorivorian _ hilantona » (*Tout ira mieux après la dispute.*)

Message commun : N'ayez pas peur d'affronter les problèmes pour trouver les solutions.

Mahorais : « Pandza ata pandza wourehe-ma. » (*L'espace entre deux événements apporte du bienfait.*)

Malgache : « Izay maharitra vadin'andriana. » (*La patience fini toujours par payer.*)

Message commun : Soyez patient et vous réussirez.

Nastaoui 311



NELSON MANDELA

Nelson Rolihlahla Mandela was born on July 18th, 1918 in Mvezo and died on December 5th, 2013 in Johannesburg.

He attended the Fort Hare University and the University of Witwatersrand where he studied law.

Living in Johannesburg, he became involved in anti-colonial politics, joining the ANC and becoming a founding member of its Youth League. After South African National Party came to power in 1948, he rose to prominence in the ANC'S 1952 Defiance campaign, presided over the Congress of the People in 1955.

Mandela joined negotiations with president F.W. de Klerk to abolish apartheid and establish multiracial elections in 1994.

He served as president of South Africa from 1994 to 1999, becoming the first South African black Chief Executive and the first to be elected in a fully representative democratic election.

His Government focused on dismantling the legacy of apartheid through tackling institutionalised racism. During his tenure in the Government of national unity he invited several other politicians to join the cabinet. As agreed during the negotiations to end apartheid in South Africa, he promulgated a new constitution. He also created the Truth and Reconciliation Commission to investigate past human rights abuses.

Mandela served 27 years in prison, initially on Robben Island.

He published his autobiography in 1995.

Saindou Raoul (410)





LA RIVIERE KIRISSONI

À quoi sert la rivière de Koungou ?



La rivière Kirissoni

Quand on se promène près de la rivière de Koungou, on peut voir des mamans qui lavent le linge avec les enfants. Elles utilisent du savon, de la javel et une brosse. Les enfants jouent avec l'eau et les pierres. D'autres enfants se baignent dans l'eau sale. Certains enfants attrapent les poissons par la main.

La richesse de tout un village : Est qu'il y a beaucoup d'eau dans cette rivière ?

La saison sèche il n'y a pas beaucoup d'eau dans la rivière mais pendant la saison des pluies ; cela change, il y a beaucoup plus d'eau dans la rivière.

Est que c'est bien de faire sa lessive dans une rivière ?

Quand la rivière est propre les gens vont faire leurs lessives. Et quand ils lavent leurs linges ils salissent la rivière avec leurs déchets : ils polluent donc la rivière. Les gens jettent les bouteilles en plastique dans la rivière après la lessive et ne pensent pas qu'ils doivent ramasser leurs déchets.

Que faire cote la pollution de la rivière ?

On doit ramasser ses déchets pour éviter de polluer la nature. On doit garder notre rivière propre pour se baigner et laver nos vêtements dans une eau claire. C'est la faute des élèves, car ils jettent de l'eau partout. Les filles jettent leurs serviettes hygiéniques, et les garçons jettent leurs mégots de cigarettes avec des allu-

mettes. On trouve des morceaux de pars, un soutien gorge sur la grille du plafond. Dans les toilettes des garçons, c'est pire : ils jettent de l'eau par terre, ils font pipi partout exprès.

C'est insupportable et pourtant les toilettes sont lavées tous les jours, même plusieurs fois par jour.

Il faut apprendre respecter cet endroit puisque c'est pour nous.

Bourahima Mahamoudou David 609
Ousseni Ibrahim 606

L'ENVIRONNEMENT AU COLLEGE

L'environnement c'est la propreté, l'hygiène et la beauté. C'est pour ça qu'il faut que les gens respectent l'environnement pour leur santé et celle de leurs enfants.

Au collège de Koungou, les élèves ne respectent pas l'environnement.

Ils jettent des papiers dans la cour. Et quand ils mangent, ils jettent des bouts de pain et les restes de leurs repas par terre. Les responsables de cette situation sont les élèves qui ne respectent pas leurs camarades ni les agents qui nettoient tous les jours les salles de classe, les couloirs et la cour...

De plus, des gens viennent le soir sur le parking manger et boire et laissent là leurs déchets : bouteilles, cannettes et papier...

Que faire pour changer tout cela ?

Les élèves doivent faire l'effort de mettre leurs déchets à la poubelle. Ils doivent aussi respecter la propreté aussi bien dans la cour que dans les toilettes car avec des saletés, on risque d'avoir des maladies comme le paludisme ou le chikungunya.

Ils ne doivent pas détruire le peu de fleurs qui restent dans les espaces verts.

Remarque :

Le collège pourrait fermer l'accès au parking aux heures où il est fermé. Il pourrait aussi planter plus de fleurs pour rendre l'établissement plus agréable.

Mariame Mreda 5e11
Ali Roihima 5e11

LES TOILETTES



Quand on doit aller aux toilettes de notre collège, on se

sent mal, car on sait qu'on va y passer un mauvais moment ; c'est un endroit très sale et surtout qui sent très mauvais par la faute des élèves qui ils jettent de l'eau partout, les filles jettent leur serviette hygiénique, des mégots de cigarettes avec des allumettes, des restes de la pars ; on y trouve même un soutien gorge, sur la grille du plafond ; mais cela est bien pire dans les toilettes dans les toilettes des garçons ; ils jettent de l'eau par terre ; ils pissent partout, ils éclatent la plomberie ...

Pourtant ces toilettes sont nettoyées tous les jours par les agents. Cela doit changer et pour commencer il faut que les élèves apprennent à respecter le travail des autres de ces hommes et femmes qui supportent tous les jours leurs bêtises en essayant de les enlever. Il faut qu'ils respectent ces toilettes qui sont les leurs. Ils doivent aussi comprendre qu'ils doivent faire attention à l'hygiène et à la propreté pour leur propre santé ; et qu'en faisant cela ils feront preuve de respect pour eux-mêmes et cela ce sera pour le bien de tous.

INOUSSA Hayria 609.





A LA RENCONTRE DE L'ÉQUIPE FÉMININE DE BASKET DE KOUNGOU

Interview d'une équipe soudée et dynamique par le petit journal de Koungou (PJK) :

PJK : Depuis quand cette équipe existe-t-elle ?

« A mon arrivée ici, elle était déjà formée donc je suis venu à Koungou en tant que nouvel entraîneur. Elle a été formée il y a quatre ans. »

PJK : Qui fait partie de cette équipe ?

« Elle est constituée de collégiennes et de lycéennes. Ce qui est notre plus grand problème car elles doivent partir étudier ailleurs. »

PJK : Qu'est ce qui vous a poussé à pratiquer ce sport ?

« C'est le métier de mes rêves et je pratique ce sport depuis l'âge de seize ans. »

PJK : Quel est l'âge moyen de vos joueuses ?

« Il est de quatorze ans. »

PJK : Avez-vous de l'espoir pour cette équipe ?

« Oui, j'espère qu'elle restera unie le plus longtemps possible. »

Combien de match avez-vous déjà gagné ?

« Pour le moment on a gagné six matchs et occupe la seconde place pour cette saison qui est en cours. Il nous reste deux matchs gagner pour remporter le championnat. »

PJK : D'où vient votre passion pour le basket ?

« Je pratique ce sport depuis ma scolarité. »

PJK : Combien y a-t-il à peu près d'équipes de basket féminine à Mayotte ?

« À Mayotte il y a à peu près une douzaine d'équipes. »

PJK : Que pensez-vous de vos joueuses ?

« Elles doivent encore se préparer pour l'année prochaine mais j'ai tout à fait confiance en elles. »

PJK : Que pensez-vous de vos adversaires ?

« Je pense que les équipes de Kawéni et Pamandzi sont fortes et très expérimentées, mais comme je l'ai dit avant je fais confiance à mon équipe et je pense qu'elle peut mener le jeu. »

Petite note du rédacteur : « Moi aussi je suis de tout cœur avec vous et je vous souhaite bonne chance, et bon courage ! je crois en vous et je vous fais confiance . »

Samaouiya Mahamoud (302)



L'équipe du petit journal de Koungou



Les élèves journalistes 2014



ABDOU Jenicka
ABDOU Mouhoutar
AHMED Abdoul Fatah
ATTOUMANI Idrissa
BACAR Ismael
DJAENFAR Houmadi
HACHIM Alexis
HOUMADI Nassabia
INNOUSSA Hayria
LACHENY Aline
MACHI Amouarany
MAHAMOUD Samaouia
MREDA Marianne
RAZANDRASO Madi
SAID Doulfayad
SAID Imany
SOIMADOU El Mane
SYLVAIN Lou-Anne
TADJIDINE Nathalie

Responsables de la publication :

Mme. ROUBI-GONNOT Ouarda

Rédacteur en chef :

Mme. MAGOMA

Mise en page PAO :

Mr. HACHIM Alexis

Équipe encadrante :

Mr. BARAT
Mme BOILEAU
Mme COTTE
Mme. MAGOMA
Mr. RAT
Mme ZARIENTI